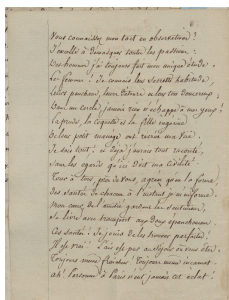


Bavardage, charade en action, folio 10_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Quervau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

Vous connaissez mon tact en observation ?

J'excelle à démasquer toutes les passions :

Des hommes j'ai toujours fait mon unique étude.

Les femmes ! Je connais leur secrète habitude,

Leurs penchans, leurs détours et leur ton doucereux ;

Dans un cercle, jamais rien n'échappe à mes yeux !

La prude, la coquette et la fille ingénüe

De leur petit manège ont récréé ma vüe.

Je sais tout ! et déjà j'aurais tout raconté,

Sans les égards qu'ici doit ma civilité.

Tour à tour, près de vous, agréez qu'en la forme,

Des santés de chacun à l'instant je m'informe.
Mon cœur, de l'amitié gardant les sentimens,
Se livre avec transport aux doux épanchemens.
Ces santés ! Je jouïs de les trouver parfaites !
Il est vrai ! L'air est pur au séjour où vous êtes.
Toujours même fraîcheur ! Toujours même incarnat.
Ah ! Personne à Paris n'eut jamais cet éclat !

Transcriptions

Transcription modernisée

Vous connaissez mon tact en observation ?
J'excelle à démasquer toutes les passions :
Des hommes j'ai toujours fait mon unique étude.
Les femmes ! Je connais leur secrète habitude,
Leurs penchans, leurs détours et leur ton douxereux ;
Dans un cercle, jamais rien n'échappe à mes yeux !
La prude, la coquette et la fille ingénue
De leur petit manège ont récréé ma vue.
Je sais tout ! et déjà j'aurais tout raconté,
Sans les égards qu'ici doit ma civilité.
Tour à tour, près de vous, agréez qu'en la forme,
Des santés de chacun à l'instant je m'informe.
Mon cœur, de l'amitié gardant les sentimens,
Se livre avec transport aux doux épanchemens.
Ces santés ! Je jouis de les trouver parfaites !
Il est vrai ! L'air est pur au séjour où vous êtes.
Toujours même fraîcheur ! Toujours même incarnat.
Ah ! Personne à Paris n'eut jamais cet éclat !

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0010_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.6 Mo

Dimensions : 1768 x 2331 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Bavardage, charade en action* folio 10_A, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/472>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière

modification le 11/03/2021